

L'Énéide comme modèle : enjeux et structure

I. Une épopée de fondation

1) une dynastie de fondateurs

1. *Arma uirumque cano, Troiae qui primus ab oris
Italiam, fato profugus, Lauiniaque venit
litora, multum ille et terris iactatus et alto
ui superum saeuae memorem Iunonis ob iram;
multa quoque et bello passus, dum conderet urbem,
inferretque deos Latio, genus unde Latinum,
Albanique patres, atque altae moenia Romae.* (Én., I, 1-7)

« Je chante les armes et l'homme qui, le premier, des bords de Troie vint en Italie, prédestiné, fugitif, aux rives de Lavinium ; ayant connu bien des traverses et sur terre et sur l'abîme sous les coups de Ceux d'en haut, à cause de la colère tenace de la cruelle Junon, il souffrit aussi beaucoup par la guerre comme il luttait pour fonder sa ville et installer ses dieux dans le Latium ». (trad. J. Perret modifiée)

2. *Tantae molis erat Romanam condere gentem* (Én., I, 33)

« Tant c'était pénible effort que de fonder la nation romaine »

3. *Ille humilis supplex oculos dextramque precantem
protendens : "Equidem merui nec deprecor," inquit
"utere sorte tua. Miseri te si qua parentis
tangere cura potest, oro (fuit et tibi talis
Anchises genitor), Dauni miserere senectae
et me seu corpus spoliatum lumine maui
redde meis. Vicisti et uictum tendere palmas
Ausonii uidere ; tua est Lauinia coniunx,
ulterius ne tende odiis." Stetit acer in armis
Aeneas uoluens oculos dextramque repressit;
et iam iamque magis cunctantem flectere sermo
coeperat, infelix uero cum apparuit alto
balteus et notis fulserunt cingula bullis
Pallantis pueri, uictum quem uolnere Turnus
strauerat atque umeris inimicum insigne gerebat.
Ille, oculis postquam saeui monumenta doloris
exuuiasque hausit, furiis accensus et ira
terribilis : "Tunc hinc spoliis indute meorum
eripiare mihi? Pallas te hoc uolnere, Pallas
immolat et poenam scelerato ex sanguine sumit."
Hoc dicens **ferrum aduerso sub pectore condit**
feruidus ; ast illi soluuntur frigore membra
uitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.* (Én., XII,
930-952)

« Turnus, à terre, suppliant, dirigea son regard et une main implorante vers Énée en disant :

'Oui, j'ai mérité mon sort et j'en prends acte ; profite de ta chance. Mais, toi, si le souci d'un malheureux père a quelque chance de te toucher, je t'en prie (car toi aussi tu eus en Anchise un tel père), aie pitié de la vieillesse de Daunus et rends-moi aux miens ou, si tu le préfères, rends-leur mon corps dépouillé de la vie. Tu es vainqueur et le vaincu, les hommes d'Ausonie l'ont vu tendre les mains ; Lavinia est ton épouse. Ne va pas plus loin dans la haine.'

Énée s'arrêta, frémissant sous ses armes, roulant les yeux, et il retint son bras. Il hésitait à chaque instant davantage et le discours de Turnus avait commencé à le fléchir lorsqu'apparut à ses yeux sur le haut de l'épaule de Turnus le funeste baudrier et que ses lanières resplendirent avec leurs médaillons bien connus ; c'était le baudrier du jeune Pallas que Turnus avait vaincu et terrassé d'un coup mortel ; et il portait à l'épaule ce trophée ennemi.

Lorsqu'Énée eut empli ses yeux de ces dépouilles qui ranimèrent le souvenir d'une douleur cruelle, enflammé par les Furies, terrible en sa colère, il dit : 'Toi, revêtu des dépouilles des miens, tu pourrais ensuite m'échapper ? C'est Pallas, par ce coup, c'est Pallas qui t'immole et se venge en versant ton sang scélérat.'

Sur ces paroles, il lui enfonce son épée droit dans la poitrine, bouillant de rage ; le froid de la mort dénoue ses membres et sa vie s'enfuit avec un gémissement d'indignation parmi les ombres. » (trad. personnelle)

2. Énée, héros élu et préfiguration d'Auguste

4. Én., II, 289-295

« Ah ! fuis, me dit-il, fils d'une déesse, sauve-toi de ces flammes. L'ennemi tient nos murs ; du faite de sa grandeur Troie s'écroule. C'est assez donné à la patrie et à Priam ; si Pergame pouvait être défendue par un bras, le mien encore l'aurait défendue. **Troie te confie ses choses saintes et ses Pénates, prends-les**

comme compagnons de tes destins, pour eux cherche une ville qu'au terme, après de longues erreurs sur toutes les mers, tu instaureras, grande. »

5. *Én.*, IV, 224-232

« Et ce chef dardanien qui maintenant dans la tyrienne Carthage attend, sans plus regarder les villes par les destins données, parle-lui et au travers des brises rapides va lui porter mes paroles. Non, ce n'est pas un homme de la sorte que la toute belle, sa mère, nous a promis en sa personne, ni pour cela qu'elle le sauve deux fois des armes des Grecs ; il devait être celui qui régirait l'Italie grosse d'empires et frémissante de guerres, celui qui prolongerait la race issue du noble sang de Teucer et mettrait sous ses lois l'univers entier. »

3. Le destin de Rome

6. *Én.*, VI, 791-794 : « Cet homme, c'est celui dont tu entends si souvent redire qu'il t'est promis, Auguste César, fils d'un dieu : il rouvrira ce siècle d'or qu'au Latium jadis Saturne conduisit par les champs ».

7. *Én.*, VI, 875-886 : « Aucun enfant de troyenne ascendance n'exaltera de tels espoirs l'orgueil de ses aïeux latins, jamais la terre de Romulus n'aura telle fierté d'aucun de ses enfants. Hélas, pitié! hélas, antique honneur! bras invincible à la guerre! Devant un tel homme en armes, personne impunément ne se fût présenté, soit qu'il marchât à pied contre l'ennemi ou tourmentât de ses éperons les flancs d'un cheval écumant. Hélas, malheureux enfant! Ah! si tu pouvais rompre la rigueur des destins! Tu seras Marcellus. Donne des lis à pleines mains, je veux épandre les fleurs pourprées, combler au moins de ces dons l'âme de mon petit-fils, lui rendre ces vains offices »

8. *Én.*, V, 596-602 : « Le cérémonial de cette parade, ces jeux, Ascagne fut le premier à les faire revivre alors qu'il entourait Albe la Longue et il instruisit les anciens Latins à les célébrer comme il avait fait lui-même dans son enfance et avec lui la jeunesse de Troie. Les Albains en instruisirent leurs fils ; c'est de là qu'ensuite la grande Rome les reçut, les conserva parmi ses pompes nationales et que maintenant cette troupe des enfants s'appelle Troie, et troyenne leur troupe ».

9. *Én.*, IV, 622-629

« Vous, maintenant, Tyriens, poursuivez de vos haines cette race et tout ce qui sortira de lui ; telle est l'offrande que vous ferez parvenir à nos cendres. Point d'amitié entre les deux peuples, ni d'accords, jamais. Lève-toi, ô inconnu, né de mes os, mon vengeur, qui par le feu, par le fer pourchasseras les colons dardiens, maintenant, plus tard, en tous temps où on en aura la force. Rivages contre rivages, flots contre mers, j'en jette l'imprécation, armes contre armes, qu'ils se battent, eux et leurs fils ».

II. Une épopée fondatrice

1) *L'Énéide* et l'inscription dans la tradition littéraire

10. *Dine hunc ardorem mentibus addunt, Euryale, an sua cuique deus fit dira cupido?* (*Én.*, IX, 184-185)

« Sont-ce les dieux qui mettent cette chaleur en nos âmes, Euryale, ou chacun se fait-il un dieu de la violence de son désir ? »

2) Structure

11. [...] *Maior rerum mihi nascitur ordo, maius opus moueo.* (*Én.*, VII, 44-45).

« L'ordre des choses naît plus grand devant moi, j'entreprends tâche plus grande. »

12. *Sanguine Troiano et Rutulo dotabere, uirgo, et Bellona manet te pronuba. Nec face tantum Cisseis praegnas ignis enixa iugalis ;*

« Le sang des Troyens et des Rutules sera ta dot, jeune fille, et c'est Bellone qui t'attend pour présider à tes noces. La fille de Cissée n'a pas été la seule à porter un

*quin idem Veneri partus suos et Paris alter,
funestaeque iterum recidiua in Pergama taedae.* (*Én.*,
VII, 318-322, trad. J. Perret modifiée)

brandon en son sein et à accoucher de noces
incendiaires ; Vénus a enfanté sous les mêmes
auspices un autre Pâris, et une fois encore ces torches
funestes, pour Pergame recommencée. »

3) le narrateur virgilien et la naissance du « style subjectif »

13. *Musa, mihi causas memora quo numine laeso
quidue dolens regina deum tot uoluere casus
insignem pietate uirum, tot adire labores
impulerit. Tantaene animis caelestibus irae ?* (*Én.*, I, 8-
11, trad. J. Perret modifiée)

« Muse, apprends-moi les causes : quelle part de sa
puissance divine fut blessée, ou à cause de quelle
douleur la reine des dieux précipita en un tel cercle
d'infortunes, au-devant de tels travaux, un homme
insigne en piété. Est-il tant de colères dans les âmes
célestes ? »

14. ... *Tanton placuit concurrere motu,
Iuppiter, aeterna gentis in pace futuras ?* (*Én.*, XII, 503-
504, trad. J. Perret modifiée)

« As-tu trouvé bon, Jupiter, que des peuples destinés à
vivre dans une paix éternelle marchent l'un contre
l'autre dans un si grand ébranlement ? »

15. *te, Palinure, petens, tibi somnia tristia portans
insonti ;* (*Én.*, V, 840)

« allant à toi, Palinure, et t'apportant des visions
fatales, que tu ne méritais pas. »

16. *Nescia mens hominum fati sortisque futurae
Et seruare modum rebus sublata secundis !
Turno tempus erit, magno cum optauerit emptum
Intactum Pallanta et cum spolia ista diemque
Oderit ...* (*Én.*, X, 501-505)

« Hélas ! l'esprit de l'homme ne sait pas le destin,
l'avenir, il ne sait pas garder mesure quand un succès
l'exalte ! Un temps viendra pour Turnus où il
souhaitera sans doute n'avoir jamais touché Pallas,
eût-il acheté cette chance d'un grand prix, où il
détestera ces dépouilles et ce jour. »

17. *Quis tibi tum, Dido, cernenti talia sensus,
quosue dabas gemitus, cum litora feruere late
prospiceres arce ex summa, totumque uideres
misceri ante oculos tantis clamoribus aequor ?* (*Én.*, IV,
408-411)

« Quels étaient alors tes sentiments, Didon, à ce
spectacle, quels gémissements quand de la haute
citadelle tu découvrais jusqu'au plus loin tes rivages en
effervescence, quand tu voyais toute la plaine des eaux
troublée devant tes yeux de telles clameurs ? »

18. *Ter circum Iliacos raptauerat Hectora muros
exanimumque auro corpus uendebat Achilles.
Tum uero ingentem gemitum dat pectore ab imo,
ut spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici
tendentemque manus Priamum conspexit inermis.* (*Én.*,
I, 483-487)

« Trois fois autour des murs d'Ilion, Achille avait traîné
Hector et il vendait son corps sans vie contre de l'or.
Énée, du plus profond de sa poitrine, pousse un lourd
gémissement quand ses yeux sont tombés sur les
dépouilles du char, sur le corps même de son ami, sur
Priam tendant des mains désarmées. »